

Vêtre, puis il fait son entrée solennelle à Saint-Didier-sur-Rochefort. Ce qui est à remarquer dans cette visite c'est la force de résistance de Monseigneur de Marquemont qui devait être d'un tempérament robuste et solide, car, parfois, ce n'est qu'après avoir visité une ou deux paroisses, souvent éloignées l'une de l'autre, et, par conséquent, à jeun qu'il dit la messe.

A Saint-Didier-sur-Rochefort, le prieur de l'Hôpital nommait à la cure. A ce propos, comme le commandeur de Verrières percevait des dîmes dans la paroisse, nous ferons la même remarque qu'à l'Hôpital-le-Grand où les Hospitaliers de Saint-Jean et les Templiers devaient être possessionnés; le château de Rochefort était en effet bien placé pour ceux-ci dominant la route d'Aquitaine. Le prieur de l'Hôpital aurait donc hérité d'un hôpital installé là par les Hospitaliers tandis que les Templiers surveillaient les abords de la grande route au sommet du donjon de Rochefort, pour empêcher les vols à main armée sur la route d'Auvergne.

L'usage de l'angélus à midi était sans doute plus usité en Forez, on voit en effet très peu d'ordonnances en recommandant l'exactitude.

*(A suivre)*

P. RICHARD.

